

entretien avec david greilsammer

GeCa 2026 / 2027

Après avoir consacré plusieurs saisons aux cultures urbaines et à l'énergie des villes, le Geneva Camerata (GECA) change de cap pour sa saison 26-27. Baptisée *Amours*, l'aventure artistique à venir s'annonce véritablement humaine, mettant en avant les émotions qui traversent et rassemblent les individus. Aperçu d'une programmation exigeante, détaillée par son directeur musical et artistique, David Greilsammer.

L'un de vos spectacles les plus acclamés, *La Danse du Soleil*, fera l'objet d'une tournée en Amérique latine et en Europe (le 7 juin à Metz, en France, puis du 14 au 29 novembre 2026 : Suisse, Mexique, Chili, Colombie, Norvège). D'où vient votre attachement à cette partie du continent américain ?

« Cette saison, GECA offrira deux grandes tournées : *La Danse du Soleil*, qui a déjà tourné dans plus de cinquante salles à l'international ces dernières années, ainsi que *Revolta* (du 23 février au 14 mars, puis du 1er au 11 mai 2027), notre autre création multidisciplinaire, qui tournera intégrale-

ment en Europe. Mon attachement à l'Amérique latine est très fort. J'ai été directeur musical de l'orchestre philharmonique de Medellín, un mandat achevé la saison dernière, qui m'a permis de passer énormément de temps en Colombie, et plus largement de m'attacher à l'Amérique latine. De plus, j'y suis parfois jusqu'à cinq fois par an comme pianiste ou chef invité. C'est donc un attachement à une culture extraordinaire – la salsa, la bossa-nova, les musiques andines, la cumbia – que je nourris. Cette saison, l'artiste latino-américaine La Yegros nous fera d'ailleurs l'honneur de se produire lors d'un concert mémorable, le 19 mars 2027.

Quant aux tournées, Geneva Camerata s'est distingué depuis sa naissance par des représentations internationales qui sortent de l'ordinaire : nous exportons nos concepts, notre vision, avec la fierté de représenter Genève et la Suisse. »

Treize ans après la création du Geneva Camerata, quel regard portez-vous sur le chemin parcouru ?

« Ma plus grande fierté, c'est notre public ; sa fidélité, mais surtout sa diversité. Presque tous nos concerts sont donnés à guichets fermés et l'on y croise des enfants accompagnés de leurs parents ou de leurs grands-parents, des étudiants et étudiantes, ainsi que des abonnés

plus traditionnels, aussi habitués du Grand Théâtre de Genève [GTG]. À l'issue des représentations, on me dit souvent ne pas avoir l'impression d'être dans un concert classique, mais dans un festival de rock ou de jazz : c'est un immense compliment. L'autre point majeur est notre ancrage à Genève, qui a énormément évolué ces dernières années. Nous collaborons aujourd'hui avec un nombre record d'institutions genevoises, telles que le Grand Théâtre de Genève, le Théâtre de Carouge, le Théâtre du Loup, la Gravière. Dans le cadre de nos projets sociaux et de la médiation, nous sommes aussi en lien avec des associations et des fondations. C'est le fruit de nombreuses années de travail, et je suis très reconnaissant de ce public qui nous suit dans nos projets les plus fous. »

Programmation détaillée

Les cinq « Concerts Prestige »

Série phare du Geneva Camerata, les « Concerts Prestige » proposent cinq soirées avec les plus éminentes artistes d'aujourd'hui. Le 25 septembre, *Pulse* réunira le rappeur Oxmo Puccino et la mezzo-soprano Valerie Eickhoff. Pour David Greilsammer, le français est « non seulement un rappeur légendaire, mais aussi un poète qui parvient à mettre le texte et la parole au centre de sa création. Il met en avant les grands défis de la société et des relations humaines ». La chanteuse lyrique interprétera les *Wesendonck Lieder* de Wagner (1813-1883), « une pièce lyrique par excellence, abordant la folie de l'amour ». Elle rejoindra ensuite Oxmo Puccino sur scène et incarnera ces *Amours* multiples, « qui sont aussi des moments de rapprochements entre les univers musicaux », glisse avec malice le directeur musical et artistique. De son côté, l'orchestre jouera la *Symphonie N°1* de Charles Gounod (1818-1893), « le compositeur de l'amour » selon David Greilsammer : « tous ses opéras ont été consacrés à la thématique de l'amour, sa *Symphonie N°1* est rarissime dans les salles de concert » !

Le 3 novembre, Agapè mettra à l'honneur Faada Freddy, un artiste sénégalais spécialiste du chant gospel a capella, qui chantera pour la première fois avec un orchestre symphonique. La symphonie romantique de Jean Sibelius (1865-1957) poursuivra cette thématique de la voix

humaine, qui infuse en filigrane la saison. En 2027 suivront *From New York With Love* (le 23 janvier), un voyage jazz et Broadway avec Veronica Swift, Zacharie Ksyk et le chef invité John Axelrod ; puis *Mi Alma* (le 19 mars), porté par l'Argentine La Yegros, dont le maestro salue « l'originalité absolument incroyable, en ce qu'elle revisite des styles musicaux, notamment la Cumbia, d'une manière extrêmement actuelle notamment ». La chanteuse sera accompagnée des percussions latines et de la batterie d'Edwin Sanz. À cette performance, s'ajoutera celle de l'orchestre, jouant la *Symphonie N°7* d'Antonin Dvořák (1841-1904).

Enfin, les « Concerts Prestiges » et plus largement les *Amours* de GECA culmineront les 29 et 30 mai avec *Euphoria*, la création coproduite avec le GTG pour célébrer le bicentenaire de la mort de Beethoven (1770-1827) : l'orchestre GECA, le chœur et les solistes du GTG – Julia Elena Surdu, soprano ; Negar Mehravaran, alto ; Rémi Garin, ténor et Seong-Ho Han, baryton – interpréteront par cœur l'Hymne à la Joie, mise en scène et chorégraphiée par Juan Kruz Díaz de Garaio Esnaola. Une « aventure folle, un événement inédit et insolite qui fera date », assure David Greilsammer.

Trois horizons de « Concerts Sauvages »

Le concept signature du GECA ? « Des concerts de soixante minutes sans entracte, qui explorent chaque année, depuis la naissance de l'orchestre en 2013, trois thématiques différentes, liées à l'univers des musiques du monde, parfois sous forme d'hommages à de grands artistes des univers rock, pop, reggae ; de toutes les musiques actuelles », décrit le pianiste et chef d'orchestre.

C'est donc dans l'antre du Théâtre de Carouge que le public découvrira *Tribute to Bob Marley*, le 9 octobre. Un événement décrit avec enthousiasme par son directeur



Le 9 octobre au Théâtre de Carouge : Emma Lamadji

artistique : « On lance la saison des concerts sauvages avec un hommage à Bob Marley et sa chanson iconique *One Love*. Bob Marley s'est énormément battu pour cette notion de partage, de l'ouverture, de la tolérance aussi. Notre saison *Amours* était donc une opportunité parfaite pour explorer son univers ». Le 4 décembre, Los Mariachis ! plongera dans l'univers flamboyant des musiques mexicaines des Mariachis, « dont les chansons explorent l'amour sous ses facettes, heureuses, tragiques, ou encore comiques ».

Enfin, le 23 avril, Bollywood Fever pousse l'exploration des styles et cultures jusqu'en Inde. David Greilsammer commente : « L'année dernière, nous avons reçu deux très grands maîtres de la musique indienne [ndlr : le virtuose de la mandoline, Avi Avital, et Jasdeep Singh Degun, maître du sitar]. Le public a été si heureux de cette découverte, que l'on a décidé de poursuivre l'exploration des musiques indiennes, en nous intéressant cette fois à la musique Bollywood. Les films Bollywood se construisent autour d'histoires d'amour absolument invraisemblables, avec des musiques qui passent de la pop indienne à la musique traditionnelle, ce qui est d'une richesse extraordinaire. La chanteuse Ashnaa et le percussionniste Janan Sathindran sont de

formidables artistes qui se produisent pour la première fois à Genève ».

« Concert Underground » : Chien Bleu meets GECA

Le 14 janvier, le rappeur genevois Chien Bleu performera en compagnie des solistes du GECA et du batteur Maxence Sibille. Pour David Greilsammer, ces « Concerts Underground » sont l'occasion de donner une carte blanche à un-e artiste de la scène locale, constituant en cela un lien essentiel avec la scène romande.

« Concert en Famille » : Souvenirs

Le 13 décembre au Théâtre du Loup, GECA réunit le duo Claire et Antho autour du théâtre d'ombres et de la vidéo.

Entièrement revisité pour l'occasion, le spectacle circassien des deux artistes « explore les amours en questionnant la force du souvenir dans nos vies, explique le directeur artistique. C'est un spectacle extrêmement émouvant ».

« Rencontre Magique » : Stranger Strings

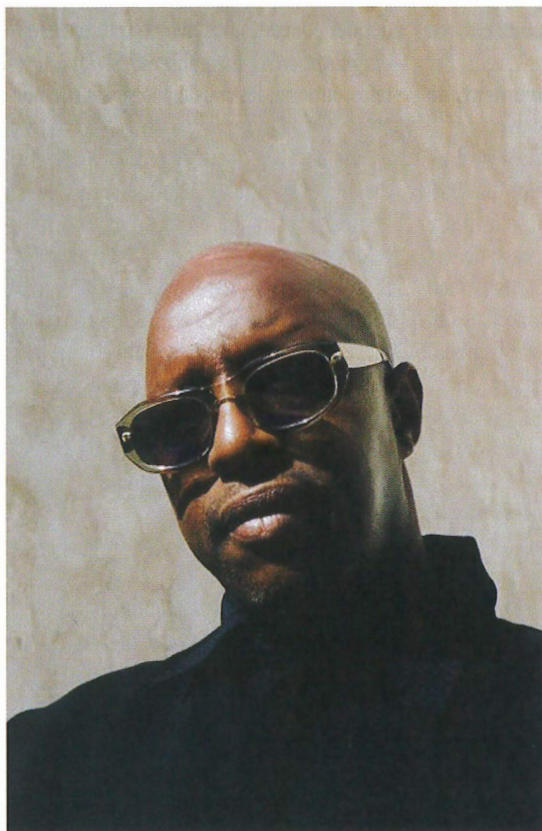
Le 27 avril au Théâtre de Carouge, les solistes du Geneva Camerata proposeront au jeune public un rendez-vous participatif visant à explorer l'univers du quatuor à cordes.

« Concert Exceptionnel » : Ouverture du festival Everybody's Perfect

GECA collabore pour la première fois avec le festival *Everybody's Perfect* – Geneva International Queer Film Festival. Le 10 octobre à La Gravière, l'orchestre jouera aux côtés de l'artiste de cabaret Diamanda Callas. Un rendez-vous que son directeur situe au cœur de « l'exploration des amours sous toutes ses formes ».

Propos recueillis par Marine Almagbaly

Informations : <https://www.genevacamerata.com/fr>



Le 25 septembre au BFM : Oxmo Puccino